

Secrets de profs

Comme leurs enfants réussissent mieux que la moyenne des élèves, on a demandé à cinq enseignantes comment elles s'y prennent à la maison. Des réponses éclairantes !

PAR ANNE LAMY

EN PRIMAIRE

« Faire des lectures à deux voix »

Il ne deviendra pas grand lecteur sans vous. Pour cela, il faut l'accompagner. Il devient un peu grand pour qu'on lui lise des histoires ? Alors, faites une lecture à deux voix : il lit tout haut un chapitre ; vous, le suivant. Cela vous donne un bon indice de ses progrès : la compréhension du texte et la fluidité de lecture. Mettez le paquet avant le collège, car ensuite il n'y aura plus d'évaluation de sa qualité de lecture. C. M.*

« Une erreur est bon signe »

L'erreur est souvent perçue comme une faute, alors qu'elle fait partie de l'apprentissage. C'est une étape vers la réussite. Par exemple, l'enfant écrit : « Ils manges. » Cela vous montre qu'il sait qu'il y a quelque chose à faire avec un verbe au pluriel. Donc, comme dans 90 % des cas, elle est la preuve qu'il est sur la bonne voie. La fois prochaine, il appliquera la bonne orthographe. Dites-lui simplement : « Tu as compris, et voilà le chemin qu'il te reste pour bien conjuguer ce verbe. » C. O.*

« Ne pas le troubler avec nos méthodes »

En trente ans, les formes d'apprentissage ont changé. Par exemple, le système de soustraction avec retenue que nous avons appris ne correspond pas à la méthode actuelle. De toute façon, l'enfant ne se satisfera pas d'un : « C'est comme ça que moi j'ai appris ! » Laissez-le faire, comme « dit la maîtresse » ! En classe, les élèves qui reproduisent la méthode de leurs parents cafouillent plus que les autres. C. O.*

« Tant pis pour les devoirs écrits ! »

A peine rentrés du travail, vous auriez envie de vous y remettre, vous ? Ce n'est pas non plus parce que vous rentrez tard que votre enfant a envie de réviser le futur, là, tout de suite. Mieux vaut reporter les devoirs ou les écourter si la tension monte.



Le temps manque pour écrire les conjugaisons ? Répétez-les à haute voix. Puis écrivez dans le cahier de liaison : « Je suis rentré tard, nous avons fait les devoirs à l'oral. » C. O.*

« Il n'y a pas que les maths et le français... »

Aujourd'hui, on réalise que d'autres compétences sont aussi importantes pour trouver sa place dans la société : se servir de ses mains, être à l'aise dans la nature, créer du lien avec les autres, maîtriser ses émotions, exprimer son talent d'artiste. Le bonheur de l'enfant ne se construira ni sur le même modèle que le nôtre ni sur la seule réussite scolaire. Et le monde de demain aura besoin de cette hétérogénéité des talents. C. O.*

Un site pour rapprocher l'école et les parents

C'est pour détendre les relations parents-enseignants, et nous éclairer sur ce que vit l'enfant, qu'Angélique Motte, professeure de français, a cofondé le site Les Clefs de l'école avec une équipe d'enseignants motivés : conseils, tests, méthodes, listes de lecture, des clefs « psy »... Les parents ne se transforment pas en professeurs bis de leurs enfants, mais échangent mieux avec eux sur leur scolarité. lesclefsdelecole.com.



AU COLLÈGE

« Etablir des ponts entre ce qu'il vit et ce qu'il fait à l'école »

Avec le GPS en voiture, faites-le travailler sur les échelles – il saura pourquoi il étudie les maths. Vous discutez de l'Iran ? Demandez-lui de chercher ce pays sur le globe terrestre. Dès que possible, soyez concret. Par exemple, cuisiner l'entraîne pour les manipulations de chimie. Internet permet aussi de comprendre les phénomènes observés ensemble : un arc-en-ciel, le Wi-Fi, etc. Et, si possible, expliquez-les avec trois fois rien. On peut, par exemple, expliquer l'alternance entre le jour et la nuit avec une balle de tennis et une lampe. C'est limpide ! S. S.*

« Éviter les week-ends spécial révision ! »

Préférez le travail par petites couches aux grandes louches, car c'est le travail en continu qui permet de consolider les acquis. Plus encore les petites tranches qu'une séance XXL le week-end pour rattraper le temps qu'on n'a pas en semaine. Pour consolider les acquis, il n'y a qu'un secret : relire ses cours le soir et se remémorer le contexte, la blague du prof, etc. C. M.*

« Ne pas lui demander tout le temps ses notes »

Et vous, est-ce qu'on vous demande chaque jour si vous avez gagné une prime ? Le soir, pas d'interrogatoire sur ses notes, c'est radical pour éteindre sa soif de découverte, et lui passer le message que seuls le résultat et la compétition comptent. L'ado a besoin de sentir que ce qu'il vit en classe intéresse ses parents. Demandez-lui quel exposé il prépare en SVT, ce qu'il lit en français. Parlez-lui de vos souvenirs, lorsque, ado, vous lisiez, comme lui aujourd'hui, *Madame Bovary* ! A. M.*

« Pédale douce sur l'ENT »

Ados, nous avons tous séché des cours, « oublié » des devoirs, bravé quelques (mini) interdits. Un apprentissage inhérent à la période ! En scrutant le quotidien de l'ado pas à pas comme c'est possible de le faire aujourd'hui sur l'ENT [Espace numérique de travail], on le prive de cette expérience. Ce n'est pas ainsi qu'on construit une relation de confiance. Pour que l'ado gagne en autonomie, dites-lui plutôt : « Dis-moi ce que je dois savoir de ta vie au collège. » C. O.*

AU LYCÉE

« L'inciter à constituer des fiches »

C'est simple, pour le bac français, il aura le choix : relire toutes les œuvres étudiées depuis le début de l'année ou relire ses fiches. L'idéal est de commencer en seconde pour bien retenir les mouvements littéraires. En première, on peut tabler sur cinq fiches (une par texte à présenter au bac) par petites vacances. Pour chacune, demandez-lui de réaliser un collage (une image : personnage, œuvre d'art...) qui illustre ce qu'il a compris et ressenti. Au moment de réviser ses textes (vingt-huit en section L), il se réappropriera l'œuvre très vite. A. M.*

« Le faire parler, tous les moyens sont bons »

« Il raconte quoi, Montaigne, dans ce livre ? » « Ça finit comment, cette fable de La Fontaine ? » Vos questions anodines le font cogiter. Et lui faire raconter un cours, c'est déjà travailler. Reformuler l'oblige à mieux comprendre : plus il explique ce qu'il sait, mieux il le sait. Cet échange muscle son argumentation. Passer par l'oral, c'est important, comme organiser des concours de poésie entre ses ados. Qu'il vous lise également ses textes du bac français à haute voix en mettant le ton et l'émotion. Il refuse ? Alors, qu'il s'enregistre... A. M.*

« La VO quoi qu'il arrive »

Les séries et les films, c'est toujours en version originale (VO)... D'abord, avec des sous-titres français, puis, quand l'ado se sent prêt, en anglais. Faites-le aussi s'enregistrer lorsqu'il prépare un travail : l'oreille, ça séduque et il faut s'entendre pour progresser. M.-H. F.*

« YouTube est son ami »

Les vidéos de cours conçues par des enseignants sur YouTube sont des pépites : en 3 ou 4 minutes, elles donnent les bases de ce qui sera abordé dans la leçon. Voir le même sujet présenté autrement, c'est idéal pour l'ado qui veut reprendre ce qu'il n'a pas compris en classe. Ou réviser sans s'épuiser. M.-H. F.*

« Un croquis vaut mieux qu'un grand et long discours »

Pensez aux cartes mentales, c'est une manière de présenter un cours par arborescence, avec une organisation de mots clés qui sera propre à l'ado, puisque chaque cerveau est différent. L'avantage : en un clin d'œil, il « voit » le cours et l'essentiel à retenir. M.-H. F.*

*Merci aux Clefs de l'école et à ses intervenantes : Cécile Morisseau, Claire Oudin, professeures des écoles, Séverine Serrier, professeure de physique-chimie, Angélique Motte, professeure de français au lycée et Marie-Hélène Fasquel, professeure d'anglais au lycée, auteure de l'Elève au cœur de sa réussite : mon aventure d'enseignante (François Bourin).